

(Núm. 138)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 18 DE MAYO DE 1813.

San Felix de Cantalicio C. = Las Q. H. están en la Iglesia de Jerusalem, Religiosas de San Francisco de Asis ; se reserva las siete de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

BAVIERE.

Augsbourg 19 avril.

Hier matin, à une heure 12 min., 54 sec., le chanoine et professeur Start a vu près de l'étoile *Mi*, dans la constellation *Ophinchus*, une comète sans queue, mais ayant un noyau dont la lumière est pâle, et enveloppé dans une atmosphère nébuleuse. La direction de cette comète est vers l'étoile *f* de la 5.e grandeur au pied droit de l'*Ophinchus*, de là par la partie du serpent qui passe entre les jambes de cette constellation, et ensuite vers le pied gauche.

(Moniteur.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Ancône 9 avril.

Depuis huit jours, nous ressentons par intervalles des secousses de tremblement de terre, qui sont presque toujours précédées par un bruit semblable à celui du tonnerre. Lors des premières secousses, le bruit paraissait venir de l'est; mais pendant celles d'avant-hier, qui ont été plus sensibles, l'une à trois heures, l'autre à sept heures du matin, la direction du bruit semblait être au sud-ouest. Nous avons encore senti aujourd'hui deux légères secousses, mais jusqu'ici il n'en est résulté aucun dommage.

(Idem.)

PARIS, 4 mai.

S. M. l'Impératrice-Reine et régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation des armées au 30 avril.

Le 29, l'Empereur avait porté son quartier-général à Naumbourg.

Le prince de la Moscova s'était porté sur VVeissenfels. Son avant garde, commandée par le général Souham, arriva près de cette ville

NOTICIAS ESTRANGERA

BAVIERA.

Augsburgo 19 de abril.

Ayer á la una, 12 minutos y 54 segundos, el canónigo y profesor Start vió cerca de la estrella *Mi*, en la constelación *Ophinchus* un cometa sin cola, que tenía una nuez, cuya luz es pálida y envuelto en una atmosfera nebulosa. La direccion de este cometa es ácia la estrella *f*, de la magnitud 5.a al pié derecho del *ophinchus*, de allí por la parte de la serpiente que pasa por entre las piernas de esta constelación, y en seguida ácia el pié izquierdo.

(Monitor.]

IMPERIO FRANCES.

Ancona 9 de abril.

De ocho dias á esta parte sentimos por intervalos algunos sacudimientos de terremoto, los quales van siempre precedidos de un ruido semejante al del trueno. A las primeras conmociones parecia que el ruido venia del este, pero en las de anteayer que fueron mas sensibles, la una á las tres, y la otra á las siete de la mañana la direccion del ruido parecia ser al sur, ó al sureste. Hoy se han sentido algunos movimientos; pero hasta ahora no ha habido daño alguno.

(Idem.]

PARIS, 4 de mayo.

S. M. la Emperatriz reyna, y regente ha recibido las siguientes noticias acerca la situacion del ejército en el 30 de abril.

El 29 el Emperador habia puesto su quartel general en Naumburgo.

El príncipe del Moscua se habia dirigido sobre Veissenfels. Su vanguardia mandada por el general Souham llegó cerca de dicha ciudad

à deux heures après-midi, et se trouva en présence du général russe Lauskotz, commandant une division de 6 à 7 mille hommes de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie. Le général Souham n'avait pas de cavalerie; mais sans attendre il marcha à l'ennemi et le culbuta de ses différentes positions. L'ennemi démonta 12 pièces de canon; le général Souham en fit mettre un pareil nombre en batterie. La canonnade devint vive et fit des ravages dans les rangs russes qui étaient à cheval et à découvert, tandis que nos pièces étaient soutenues par des tirailleurs placés dans des ravins et dans des villages. Le général de brigade Chemineau s'est fait remarquer. L'ennemi eut plusieurs charges de cavalerie: notre infanterie le reçut en carré et par feu de file qui couvrit le champ de bataille de cadavres russes et de chevaux. Le prince de la Moscova dit qu'il n'a jamais vu à la fois plus d'enthousiasme et de sang-froid dans de l'infanterie. Nous entrâmes dans VVeisenfels; mais voyant que l'ennemi voulait tenir près de la ville, l'infanterie marcha à lui au pas de charge, les schakos au bout des fusils et aux cris de *vive l'Empereur!* La division ennemie se mit en retraite. Notre perte en tués et blessés a été d'une centaine d'hommes.

Le 27, le comte Lauriston s'était porté sur VVeitlin, où l'ennemi avait un pont. Le général Maisons fit placer une batterie qui obligea l'ennemi à brûler le pont, et il s'empara de la tête de pont que l'ennemi avait construit.

Le 28, le comte Lauriston se porta vis à vis Hall, où un corps prussien occupait une tête de pont, culbuta l'ennemi et l'obligea d'évacuer cette tête de pont et de couper le pont. Une canonnade très-vive s'en était suivie d'une rive à l'autre. Notre perte a été de 67 hommes; celle de l'ennemi a été bien plus considérable.

Le vice roi avait ordonné au maréchal duc de Tarente de se porter sur Marsebourg. Le 29 à quatre heures après-midi, ce maréchal arriva devant cette ville, il y trouva 2000 Prussiens qui voulurent s'y défendre: ces Prussiens étaient du corps d'Yorck, de ceux même que le maréchal commandait en chef et qui l'avaient abandonné sur le Niemen. Le maréchal entra de vive force, leur tua du monde, leur fit 200 prisonniers, parmi lesquels se trouve un major, et s'empara de la ville et du pont.

Le comte Bertrand avait, le 29, son quartier général à Dornbourg, sur le Saale, occupant par une de ses divisions le pont d'Jéna.

Le duc de Raguse avait son quartier-général à Keesen sur la Saale; le duc de Reggio avait son quartier-général à Salfeld sur la Saale.

à las 2 de la tarde, y se halló en presencia del general ruso Lauskotz, comandante de una division de 6 a 7000 hombres de caballería, infantería, y artillería. El general Souham no tenía caballería, pero sin aguardar marchó al enemigo y le arrojó de sus diferentes posiciones. El enemigo desmontó 12 cañones: el general Souham puso otros tantos en batería. El cañoneo se fue avivando é hizo estragos en las filas rusas que estaban á caballo, y en descubierta; al paso que nuestros cañones estaban sostenidos por tiradores colocados en los torrentes, y en los pueblos. El general de brigada Chemineau se ha distinguido. El enemigo provó varios ataques de caballería, pero la infantería recibió en quíbró, y con fuego de fila, que cubrió de cadáveres rusos, y de caballos el campo de batalla. El príncipe del Moscú dice que jamás ha visto en un mismo tiempo tanta serenidad y entusiasmo en la infantería. Nosotros entramos en Weisenfels; pero viendo que el enemigo quería hacerse firme acerca de la ciudad, la infantería marchó ácia él á paso de ataque, con los eschacos al cubo de los fusiles y gritando *vive el Emperador*. La division enemiga se puso en retirada; nuestra pérdida en muertos y heridos ha sido de un centenar de hombres.

El 27 el conde Lauriston se había dirigido sobre Weitlin, donde el enemigo tenía un puente. El general Maisons hizo plantar una batería que obligó al enemigo á quemar el puente, y él se apoderó de la cabeza del puente que el enemigo había construido.

El 28 el general Lauriston se dirigió frente de Hall, donde un cuerpo prusiano ocupaba la cabeza del puente; arrojó el enemigo, y le obligó abandonar esta cabeza del puente, y á evacuar el puente. Se había seguido en una y otra orilla un cañoneo muy vivo. Nuestra pérdida ha sido de 67 hombres, la del enemigo mucho mas considerable.

El Virrey había mandado al mariscal duque de Tarento que se dirigiera sobre Marseburgo.

El 29 á las 4 de la tarde llegó este mariscal frente dicha villa; encontró allí 2000 prusianos que quisieron defenderse; esos prusianos eran del cuerpo del general Yorck de los mismos que el mariscal mandaba en jefe y que le abandonaron en el Niemen. El mariscal entró á viva fuerza les mató gente, les hizo 200 prisioneros entre los que se halla un mayor, y se apoderó de la villa, y puente.

El conde Bertrand tenía su cuartel general el 29 en Dornburgo, sobre el Saala, ocupandol por una de sus divisiones el puente de Jéna. El duque de Ragusa tenía su cuartel general en Keesen, sobre el Saala; el duque de Reggio le tenía en Salfeld, sobre el Saala.

Ce combat de VVeissenfels est remarquable parce que c'est une lutte d'infanterie et de cavalerie en égal nombre et en rase plaine, et que l'avantage y est resté à notre infanterie. On a vu de jeunes bataillons se comporter avec autant de sang-froid et d'impétuosité que les plus vieilles troupes.

Ainsi, pour début de cette campagne, l'ennemi est chassé de tout ce qu'il occupait sur la rive gauche de la Saale; nous sommes maîtres de tous les débouchés de cette rivière, la jonction entre les armées de l'Elbe et du Mein est opérée, et les villes importantes de Naumbourg, de VVeissenfels et de Marsbourg ont été occupées de vive force.

VVeimar, le 30 avril 1813.

S. M. l'Empereur et roi a passé ici le 28 à deux heures après midi. Le duc de VVeimar et le prince Bernard avaient été à sa rencontre jusqu'aux limites du territoire. S. M. a descendu au palais et s'est entretenu près de deux heures avec la duchesse; après quoi S. M. a monté à cheval pour se rendre à six heures d'ici à Eckenberg, où était son quartier-général. Des princes ayant rejoint S. M. jusque là, ont eu l'honneur d'y dîner le soir avec elle à son quartier-général.

La quantité de troupes qui passe ici est innombrable. Jamais on n'a vu de plus beaux trains d'artillerie ni de convois d'équipages militaires en meilleur état.

(Idem.)

CATALOGNE.

Barcelonne, le 17 mai 1813.

Copie de la lettre de S. Exc. le ministre de la guerre, au général en chef comte Decaen.

Paris, le 6 mai 1813.

Général,

S. M. l'Impératrice vient d'apprendre que l'Empereur, venant de remporter le 2 de ce mois dans les plaines de Lutzen, en Saxe, une victoire complète contre les armées russes et prussiennes, commandées par l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, en personnes. Je m'empresse, général, de vous transmettre cette heureuse nouvelle. On attend les détails d'un instant à l'autre.

Signé le duc de FELTRE.

Pour copie conforme,

Le général de brigade baron de l'Empire chef de l'Etat-major général

Signé JAN HAMELINAYE.

El combate de Veissenfels es notable porque fué una lucha de infantería, y caballería en número igual, en campo llano, y por que la ventaja ha quedado por nuestra infantería. Se han visto batallones nuevos, que se portaban con tanta serenidad é impetu como las tropas mas veteranas.

De este modo por principio de esta campaña el enemigo ha sido echado de los puntos que ocupaba à la orilla izquierda del Saala; nos hallamos dueños de todos los desfiladeros de dicho río; la reunion de los ejércitos del Elba y del Mein se ha executado, y las importantes ciudades de Naumburgo, Veissenfels, y Marsburgo han sido ocupadas de viva fuerza.

Veimar 30 de abril de 1813

S. M. el Emperador y rey pasó aquí el día 28 à las 2 de la tarde. El duque de Veymar, y el príncipe Bernardino habian salido à su encuentro hasta los limites de su territorio. S. M. se apeó en palacio y se detuvo cerca de 2 horas con la Sra. duquesa despues de lo que S. M. volvió à montar à caballo para dirigirse à 6 leguas de aquí, Eckenberga donde tiene su quartel general.

La cantidad de tropas que pasan por aquí es innumerable; jamas se han visto mas bellos trenes de artillería ni comboyes, ni equipages militares que hallasen en mejor estado.

(Monitar.)

CATALUÑA.

Barcelona 17 de mayo de 1813.

Copia de una carta de S. E. el ministro de la guerra, al Excmo. Sr. general en jefe conde DECAEN.

Paris 6 de mayo 1813.

General,

S. M. la Emperatriz acaba de saber que el Emperador ha ganado una victoria completa en las llanuras de Lutzen, en Saxonia, contra los ejércitos rusos y prusianos, mandados en persona por el Emperador de Rusia y el Rey de Prusia.

Me apresuro, general, à transmitirle esta agradable noticia, aguardando de un momento à otro los detalles.

Firmado el duque de FELTRE.

Por copia concordada,

El general de brigada baron del Imperio jefe del Estado mayor general,

Firmado JAN HAMELINAYE.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la casa de Caridad se ofreció al público con papel de 10 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotes.</i>	<i>Números.</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	1021.	J. P. con rubrica.	doscientas pesetas.
2.º	831.	Don. Francico Galliano con rubrica.	50 Idem.
3.º	954.	Pere Barnola Barcelona.	50 Idem.
4.º	63.	Margarita Casas, y Remendo Barcelona.	80 Idem.

Los interesados acudirán à recoger sus respectivos premios de diez à doce de la mañana a la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirà mañana otra Rifa à un real de vellon por cédulas que se cerrará el domingo proximo día de 10 mayo, en la que ganarán los jugadores, quatro premio saber:

- 1.º doscientas pesetas.
- 2.º 50 Idem.
- 3.º 50 Idem.
- 4.º 80 Idem.

Barcelona 16 de may 2 de 1813.

Quelques personnes prétendent qu'aucun vin étranger n'est arrivé à Barcelone, et que ceux qui se vendent dans la maison des Bains neufs y sont fabriqués. Pour leur répondre, on dépose au bureau de ce journal, où l'on pourra les vérifier jusqu'à la fin de ce mois, les reçus des douanes, des droits du port, etc. montant ensemble à 1742 piécettes.

Hay algunas personas que pretenden que no ha llegado à Barcelona ningun vino extranjero, y que lo que se vende en la casa de los Baños nuevos ha sido fabricado aqui; para responderles se deposita en la oficina de este periódico todos los recibos de aduanas, del puerto y otros, que podrán verificar hasta el fin de este mes, y que proban que dichos derechos han subido juntos à 1742 pesetas.

Chez le libraire de la rue de la Bocaria n.º..., qui fait coin à la volta du Remey, l'on informera d'un certain individu, qui fait toute sorte de comptes, traductions, lettres, mémoires, toute autre espèce de papiers, soit en castillan, catalan ou français.

En la calle de la Bocaria, en casa del librero que hace esquina à la Buelta del Remedio daràn razon de quen hace memoriales y ó peticiones, toda clase de cuentas, traducciones, cartas, y toda otra suerte de papeles, tanto en castellano como en francés y catalan.

Serviente.

Un joven de 20 à 25 años de edad busca casa para servir en clase de criado, sabe afeitar, escribir, entiende y habla el francés, y tiene personas que le abonan, en la oficina de este periódico daràn razon.

— Una Sra. viuda, busca casa para servir, sabe cumplir con su obligacion, darà razon de dicha Pere Vidal zapatero calle den Vidal casa n.º 5.

Pérdidas.

Desde la puerta de St. Antonio hasta la Bocaria pasando por la calle del Hospital se han perdido quarenta duros, en quartos los que estaban dentro un pequeño saco blanco el que los haya hallado tendrá la bondad de traerlos en la Taberna de la Morera.

T E A T R O.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El Hijo de quatro padres*, tonadilla *la buelta del Soldado*, las *Seguidillas manchegas* y *saynete*.